



JUBILÉ DES MOUVEMENTS, DES ASSOCIATIONS ET DES COMMUNAUTÉS NOUVELLES

7-8 juin 2025



DICASTERIUM PRO EVANGELIZATIONE
SECTIO DE QUÆSTIONIBUS FUNDAMENTALIBUS
EVANGELIZATIONIS IN MUNDO

Index

Prière pour le pèlerinage à la Porte Sainte	4
Pré-veillée	9
Veillée de Pentecôte	18
Messages des responsables des Mouvements, Associations et Communautés nouvelles	26
Témoignages des Mouvements, Associations et Communautés nouvelles	47
Testimonium	56
Hymne du Jubilé 2025	57
Prière du Jubilé 2025	58

JUBILÉ DES MOUVEMENTS, DES ASSOCIATIONS ET DES COMMUNAUTÉS NOUVELLES

7-8 juin 2025

PROGRAMME

Samedi 7 juin

- h 8:00-12:00** Pèlerinage à la Porte Sainte
- h 16:00-18:00** Animation par des groupes musicaux sur la Place Saint Pierre
- h 18:00-20:00** Pré-veillée sur la Place Saint Pierre
- h 20:00-21:00** Veillée de Pentecôte présidée par le Saint Père sur la Place Saint Pierre

Dimanche 8 juin

- h 10:30** Sainte Messe présidée par le Saint Père sur la Place Saint Pierre

Samedi 7 juin 2025

Prière pour le pèlerinage à la Porte Sainte

À Piazza Pia, le guide du groupe qui préside introduit:
Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Tous répondent:
Amen.

Président:
Que le Dieu de l'espérance,
qui, dans le Verbe fait chair,
nous remplit de toute joie et paix dans notre foi,
par la puissance du Saint-Esprit,
soit au milieu de nous.

Tous répondent:
Béni soit le Seigneur, notre espérance.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS 5,1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Bref moment de silence après la lecture.

Président:
Mettons-nous en marche au nom du Christ:
chemin qui mène au Père,
vérité qui nous rend libres,
vie qui renouvelle le monde.

Commence alors le pèlerinage vers la Porte Sainte. Avec la Croix jubilaire.

PSAUME 122 (121)

Quelle joie quand on m'a dit:
« Nous irons à la maison du Seigneur! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem!

Jérusalem, te voici dans tes murs:
ville où tout ensemble ne fait qu'un!
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur, *

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit, *
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem:
« Paix à ceux qui t'aiment!
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais! »

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai: « Paix sur toi! »
À cause de la maison du Seigneur notre
Dieu, je désire ton bien.

PSAUME 83 (84)

De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers!

Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur; *
mon cœur et ma chair sont un cri
vers le Dieu vivant!

L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison,
et l'hirondelle, un nid pour abriter sa
cuvée:
tes autels, Seigneur de l'univers,
mon Roi et mon Dieu!

Heureux les habitants de ta maison:
ils pourront te chanter encore!
Heureux les hommes dont tu es la force:
des chemins s'ouvrent dans leur cœur!

Quand ils traversent la vallée de la soif,
ils la changent en source; *
de quelles bénédictions la revêtent
les pluies de printemps!

Ils vont de hauteur en hauteur,
ils se présentent devant Dieu à Sion.

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma
prière;
écoute, Dieu de Jacob.
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

Oui, un jour dans tes parvis
en vaut plus que mille.
J'ai choisi de me tenir sur le seuil,
dans la maison de mon Dieu, *
plutôt que d'habiter parmi les
infidèles.

Le Seigneur Dieu est un soleil,
il est un bouclier; *

le Seigneur donne la grâce,
il donne la gloire.

Jamais il ne refuse le bonheur
à ceux qui vont sans reproche.

Seigneur, Dieu de l'univers,
heureux qui espère en toi!

À proximité de l'église S. Maria in Traspontina, faire cette brève réflexion:

« L'espérance trouve dans la *Mère de Dieu* son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie. [...] Au pied de la croix, alors qu'elle voit Jésus innocent souffrir et mourir, bien que traversée d'une immense souffrance elle répète son "oui", sans perdre ni l'espérance ni la confiance dans le Seigneur. [...] Dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance. [...] Dans les vicissitudes orageuses de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à avoir confiance et à continuer d'espérer ».
(*Spes non confundit*, 24)

3 Je vous salue Marie

Litanie des Saints à réciter ou chanter.

LITANIE DES SAINTS

Seigneur, prends pitié. **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ, prends pitié. **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur, prends pitié. **Seigneur, prends pitié.**

Sainte Marie, Mère de Dieu, **priez pour nous.**

Saint Michel, **priez pour nous.**

Saints Anges de Dieu, **priez pour nous.**

Saint Jean-Baptiste, **priez pour nous.**

Saint Joseph, **priez pour nous.**

Saint Pierre et saint Paul, **priez pour nous.**

Saint André, **priez pour nous.**

Saint Jean, **priez pour nous.**

Saints apôtres et saints évangélistes, **priez pour nous.**

Sainte Marie-Madeleine, **priez pour nous.**

Vous tous, disciples du Seigneur, **priez pour nous.**

Saint Étienne, **priez pour nous.**

Saint Ignace d'Antioche, **priez pour nous.**

Saint Laurent, **priez pour nous.**

Saintes Perpétue et Félicité, **priez pour nous.**

Sainte Agnès, **priez pour nous.**

Vous tous, saints martyrs du Christ, **priez pour nous.**

Saint Grégoire, **priez pour nous.**

Saint Augustin, **priez pour nous.**

Saint Martin, **priez pour nous.**

Saints Cyrille et Méthode, **priez pour nous.**

Saint Benoît, **priez pour nous.**

Saint François, **priez pour nous.**

Saint Dominique, **priez pour nous.**

Saint François [Xavier], **priez pour nous.**

Saint Philippe Néri, **priez pour nous.**

Saint Jean-Marie [Vianney], **priez pour nous.**

Sainte Catherine [de Sienne], **priez pour nous.**

Sainte Thérèse de Jésus, **priez pour nous.**

Sainte Françoise-Xavière Cabrini, **priez pour nous.**

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, **priez pour nous.**

Sainte Faustine Kowalska, **priez pour nous.**

Sainte Thérèse de Calcutta, **priez pour nous.**

Saint Pio de Pietrelcina, **priez pour nous.**

Saint Paul VI, **priez pour nous.**

Saint Jean-Paul II, **priez pour nous.**

Et vous tous, saints et saintes de Dieu, **priez pour nous.**

Montre-toi favorable, **délivre-nous, Seigneur!**

De tout péché et de tout mal, **délivre-nous, Seigneur!**

De la mort éternelle,
délivre-nous, Seigneur!
Par ton Incarnation, **délivre-nous, Seigneur!**
Par ta mort et ta résurrection,
délivre-nous, Seigneur!
Par le don de l'Esprit-Saint,
délivre-nous, Seigneur!

Nous qui sommes pécheurs, **de grâce, écoute-nous!**
Pour qu'il te plaise de conduire et de garder ton Église, **de grâce, écoute-nous!**
Pour qu'il te plaise de garder dans la sainteté de ton service notre père le Pape, les évêques, les prêtres et tous les ministres de l'Évangile, **de grâce, écoute-nous!**

Pour qu'il te plaise d'appeler beaucoup d'ouvriers à ta moisson, **de grâce, écoute-nous!**
Pour qu'il te plaise de mettre entre les peuples la justice et la paix sincères, **de grâce, écoute-nous!**
Pour qu'il te plaise de soutenir et d'affermir ceux qui souffrent et qui sont dans l'épreuve, **de grâce, écoute-nous!**
Pour qu'il te plaise d'établir et de confirmer à ton service chacun de nous ainsi que tous les consacrés, **de grâce, écoute-nous!**

Jésus, Fils du Dieu vivant, **de grâce, écoute-nous!**

Durant le pèlerinage, il convient de réciter ou chanter des psaumes. De même, en tenant compte du temps qu'il faudra pour atteindre la Porte Sainte, on peut réciter une dizaine de Chapelet. Au seuil de la Porte Sainte, réciter le Psaume suivant:

PSAUME 23 (24)

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants!
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint?
L'homme au cœur pur, aux mains

innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent!
Voici Jacob qui recherche ta face!

Portes, levez vos frontons, †
élevez-vous, portes éternelles:
qu'il entre, le roi de gloire!

Qui est ce roi de gloire? †
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, †
levez-les, portes éternelles:
qu'il entre, le roi de gloire!

Qui donc est ce roi de gloire? †
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers;
c'est lui, le roi de gloire.

Une fois à l'intérieur de la Basilique, réciter les prières suivantes aux intentions du Saint-Père:

Notre Père

3 Je vous salue Marie

Gloire au Père

Devant le Tombeau de l'Apôtre Pierre, faire la Profession de Foi:

Credo (Je crois en Dieu)

Si la personne qui préside est un ministre ordonné, la cérémonie se termine par une bénédiction.

Si c'est un laïc, la conclusion est la suivante:

Bénédissons le Seigneur.

Tous répondent:

Nous rendons grâce à Dieu.

*Animation par des groupes musicaux représentant
des mouvements, associations et nouvelles communautés*

PRÉ-VEILLÉE

1 Y A-T-IL DE L'ESPERANCE DANS L'ÉGLISE ?

Chant

Nitida stella

anonyme, sec. XVIII

Nitida stella,
alma puella,
tu es florum flos;
o Mater pia,
virgo Maria,
ora pro nobis!

Jesu Salvator,
mundi amator,
tu es florum flos;
o Jesu pie,
fili Mariae,
eia, audi nos!

Mater benigna,
honore digna,
tu es florum flos;
o Mater pia,
virgo Maria,
ora pro nobis!

Alme Rex regum,
conditor Legum,
tu es florum flos;

o Jesu pie,
fili Mariae,
eia, audi nos!

O gratiosa,
o coeli rosa,
tu es florum flos;
o Mater pia,
virgo Maria,
ora pro nobis!

Sit tibi, Christe,
modulus iste,
tu es florum flos;
o Jesu pie,
fili Mariae,
eia, audi nos!

Coeli Regina,
Virgo divina,
tu es florum flos;
o Mater pia,
virgo Maria,
ora pro nobis!

Face au drame que vit le monde aujourd'hui, nous nous demandons : y a-t-il de l'espérance dans l'Église ? Pourquoi l'espérance ne déçoit-elle pas ? Dieu nous laisse-t-il seuls ?

Parler d'espérance aujourd'hui est un défi, mais « l'homme ne peut vivre sans espoir : sa vie, condamnée à l'insignifiance, deviendrait insupportable » (Vénérable Cardinal François-Xavier Nguyễn Văn Thuận) et nous sommes ici pour témoigner que « Celui qui espère dans le Seigneur reprendra des forces, il prendra des ailes comme les aigles, il courra sans se fatiguer, il marchera sans défaillir » (Isaïe 40, 31).

La source profonde de notre espérance est le Christ ressuscité et glorieux, vain-

queur du péché et de la mort, et plein de puissance. Jésus-Christ vit vraiment : « Sa résurrection n'est pas un fait relevant du passé ; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale. Il est vrai que souvent Dieu semble ne pas exister : nous constatons que l'injustice, la méchanceté, l'indifférence et la cruauté ne diminuent pas. Pourtant, il est aussi certain que dans l'obscurité commence toujours à germer quelque chose de nouveau, qui tôt ou tard produira du fruit. Dans un champ aplani commence à apparaître la vie, persévérante et invincible. La persistance de la laideur n'empêchera pas le bien de sépanouir et de se répandre toujours. Chaque jour, dans le monde renaît la beauté, qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire. Les valeurs tendent toujours à réapparaître sous de nouvelles formes, et de fait, l'être humain renaît souvent de situations qui semblent irréversibles. C'est la force de la résurrection et tout évangélisateur est un instrument de ce dynamisme. » (EG 276).

Notre espérance « est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie ». (Spes non confundit, 3), Nous croyons à l'Évangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde, et qu'il se développe çà et là, [...] La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. (EG 278). Mais nous ne voyons pas toujours ces bourgeons, nous avons besoin de certitude intérieure, c'est-à-dire de la conviction que Dieu peut agir en toutes circonstances, même au milieu des échecs apparents. Cette certitude s'appelle "sens du mystère". C'est savoir avec certitude que celui qui se donne et s'en remet à Dieu par amour sera certainement fécond (cf. Jn 15, 5). (EG 279) Aucune de ses œuvres faites avec amour ne sera perdue, ni aucune de ses préoccupations sincères pour les autres, ni aucun de ses actes d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse. Tout cela envahit le monde, comme une force de vie. (Cf. EG 279).

"Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent" (Spes non confundit, 25).

Chant

Estote fortes

Lucas Marentines

Estote fortes in bello,
et pugnate cum antiquo serpente.
Et accipietis regnum aeternum.
Alleluia.

Témoignage de Hussam Abu Sini

2

LA VENUE DU CHRIST

Chant

Amazing grace

John Newton

Amazing grace! How sweet the sound
that saved a wretch like me.
I once was lost but now I'm found,
was blind, but now I see.

'Twas grace that taught my heart to fear
and grace my fears relieved.
How precious did that grace appear
the hour I first believed.

Through many dangers, toils and snares
I have already come.
'Tis grace hath brought me safe thus far,
and grace will lead me home.

The Lord has promised good to me:
His word my hope secures.
He will my shield and portion be
as long as life endures.

Christus vivit

124. Mais il y a une troisième vérité qui est inséparable de la précédente : il vit ! Il faut le rappeler souvent, parce que nous courons le risque de prendre Jésus-Christ seulement comme un bon exemple du passé, comme un souvenir, comme quelqu'un qui nous a sauvés il y a deux mille ans. Cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identiques, cela ne nous libérerait pas. Celui qui nous remplit de sa grâce, qui nous libère, qui nous transforme, qui nous guérit et nous console est quelqu'un qui vit. C'est le Christ ressuscité, plein de vitalité surnaturelle, revêtu d'infinie lumière. C'est pourquoi saint Paul disait : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi » (1Co 15, 17).

125. S'il vit, alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura ainsi plus jamais de solitude ni d'abandon. Même si tous s'en vont, lui sera là, comme il l'a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Il remplit tout de sa présence invisible, où que tu ailles il t'attendra. Car il n'est pas seulement venu, mais il vient et continuera à venir chaque jour pour t'inviter à marcher vers un horizon toujours nouveau.

126. Contemple Jésus heureux, débordant de joie. Réjouis-toi avec ton Ami qui a triomphé. Ils ont tué le saint, le juste, l'innocent, mais il a vaincu. Le mal n'a pas le dernier mot. Dans ta vie, le mal non plus n'aura pas le dernier mot, parce que l'Ami qui t'aime veut triompher en toi. Ton sauveur vit.

127. S'il vit, c'est une garantie que le bien peut se faire un chemin dans notre vie, et que nos fatigues serviront à quelque chose. Nous pouvons cesser de nous plaindre, et regarder en avant parce que, avec lui, on le peut toujours. C'est la sécurité que nous avons. Jésus est l'éternel vivant. Accrochés à lui nous vivrons et traverserons toutes les formes de mort et de violence qui nous guettent en chemin.

129. Toute autre remède sera insuffisant et passager. Il servira peut-être à quelque chose un certain temps, mais de nouveau nous nous retrouverons sans défense, abandonnés, exposés aux intempéries. Avec lui, en revanche, le cœur est ancré dans une assurance fondamentale, qui demeure au-delà de tout. Saint Paul dit qu'il désire être uni au Christ pour « le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection » (Ph 3, 10). C'est le pouvoir qui se manifeste sans cesse aussi dans ton existence, parce qu'il est venu pour te donner la vie, et que tu l'aies « surabondante » (Jn 10, 10).

Chant

Resto con te

Gen Verde

Seme gettato nel mondo,
Figlio donato alla terra,
il tuo silenzio
custodirò.

In ciò che vive e che muore
vedo il tuo volto d'amore:
sei il mio Signore
e sei il mio Dio.

Io lo so che tu sfidi la mia morte,
io lo so che tu abiti il mio buio.
Nell'attesa del giorno che verrà
resto con te.

Nube di mandorlo in fiore
dentro gli inverni del cuore
è questo pane
che tu ci dai.

Vena di cielo profondo
dentro le notti del mondo
è questo vino
che tu ci dai.

Io lo so che tu sfidi la mia morte...

Tu sei re di stellate immensità
e sei tu il futuro che verrà,
sei l'amore che muove ogni realtà
e tu sei qui.

Resto con te.

Témoignage de Nicola Boricchi

3

SIGNES D'ESPÉRANCE

Chant

Servo per amore

Valerio Cipri

Una notte di sudore
sulla barca in mezzo al mare
e, mentre il cielo s'imbianca già,
tu guardi le tue reti vuote.
Ma la voce che ti chiama
un altro mare ti mostrerà
e sulle rive di ogni cuore
le tue reti getterai.

Offri la vita tua come Maria
ai piedi della croce e sarai
servo di ogni uomo,
servo per amore,
sacerdote dell'umanità.

Avanzavi nel silenzio
fra le lacrime e speravi
che il seme sparso davanti a te
cadesse sulla buona terra.
Ora il cuore tuo è in festa
perché il grano biondeggia ormai,
è maturato sotto il sole,
puoi riporlo nei granai.

Offri la vita tua come Maria
ai piedi della croce e sarai
servo di ogni uomo,
servo per amore,
sacerdote dell'umanità.

D'innombrables signes, souvent silencieux et cachés, témoignent de l'espérance à notre époque. Nous les voyons dans les visages de ceux qui s'occupent avec amour des malades et des personnes âgées ; dans les jeunes qui, au lieu de se résigner, luttent pour un monde plus juste ; dans les migrants qui n'abandonnent pas face aux frontières fermées et aux cœurs durs ; dans ceux qui luttent pour la paix au milieu de la guerre. Autant de signes de l'Évangile vivant, autant de gouttes de lumière dans un monde qui semble souvent plongé dans l'obscurité. Reconnaître ces signes, c'est ne pas se laisser voler l'espérance.

Madeleine Delbrêl, mystique française du XXe siècle, a vécu parmi les plus démunis, témoignant que même dans le quotidien le plus ordinaire, on peut être un signe vivant de l'Évangile. « Nous, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, ce monde où Dieu nous a placés, est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien ne nous manque, car si quelque chose nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné. La grâce traverse notre quotidien. Les rues du monde sont notre lieu de rencontre avec le Christ. Nous ne devons pas chercher Dieu en dehors de ce que nous vivons, car c'est précisément là qu'il nous attend. »

« l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5).

Chant

Qui, presso a te

Anonimo

Qui, presso a te, Signor,
restar vogl'io;
è il grido del mio cuor,
l'ascolta o Dio!
La sera scende oscura
sul cuor che s'impaura,
mi tenga ognor la fe'
qui presso a te.

Qui, presso a te, Signor,
restar vogl'io;
niun vede il mio dolor,
tu 'l vedi o Dio!
O vivo pan verace,
sol tu puoi darmi pace,
e pace v'ha per me,
qui presso a Te.

4 DE LA JOIE DE LA FOI À LA MISSION

Chant

Jesu Rex admirabilis

attr. Giovanni Pierluigi da Palestrina

Jesu Rex admirabilis
et triumphator nobilis;
dulcedo ineffabilis,
totus desiderabilis.

Jesu dulcedo cordium,
fons vivus, lumen mentium,
excedens omne gaudium
et omne desiderium.

Mane nobiscum, Domine,
et nos illustra lumine;
pulsam mentis caliginem,
mundum reple dulcedine.

[...] L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. *1 Co* 13, 13 ; *1 Th* 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière » (*Rm* 12, 12). Oui, nous devons "déborder d'espérance" (cf. *Rm* 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. (n. 18 *Spes Non Confundit*)

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à

chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? (*Evangelii Gaudium*)

Chant

Be Thou my vision

Hymne irlandais, VIII^e sec.

Be Thou my vision, o Lord of my heart,
Naught be all else to me, save that Thou art.
Thou my best thought, by the day or by night,
Waking or sleeping, Thy presence my light.

Be Thou my wisdom, and Thou my true word,
I ever with Thee and Thou with me, Lord.
Thou my great Father, I Thy true son,
Thou in me dwelling, and I with Thee one.

Be Thou my battle shield, sword for the fight,
Be Thou my dignity, Thou my delight.
Thou my soul's shelter, Thou my high tower,
Raise Thou me heavenward, o power of my power.

High King of heaven, my victory won,
May I reach heaven's joys, o bright heaven's sun!
Heart of my own heart, whatever befall,
Still be my vision, o ruler of all.

Témoignage de Pedro et Maria Begona Sanchez

VEILLÉE DE PENTECÔTE

présidée par le Saint Père

LÉON XIV

Pèlerins d'Espérance

*Vive flamme, ma seule esperance :
que mon chant parvienne jusqu'à Toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en Toi*

*Ecoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.*

*Le seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.*

*Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
où s'avancent les amis du Seigneur.*

Le Saint Père :

Au nom du Père, et du Fils
et du Saint-Esprit.

R. Amen.

Le Saint Père :

La paix soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le Saint Père :

Chers frères et sœurs,

L'Esprit du Ressuscité nous a rassemblés ce soir pour veiller à l'écoute de la Parole de Dieu, en attendant le jour du Seigneur où nous célébrerons le don du Paraclet. Que l'effusion de l'Esprit qui a reposé sur Marie et les disciples réunis au cénacle se renouvelle aujourd'hui dans le peuple de Dieu. Que le dispensateur de tout bien, qui dans l'unique baptême et dans la diversité des charismes et des ministères manifeste le corps de l'Église, accompagne les mouvements et associations que vous représentez et qui enrichissent la mission évangélisatrice de l'Épouse du Christ. Louons d'une seule voix le Seigneur, Créateur de toutes choses, et demandons à être, partout dans le monde, des artisans d'unité et de paix.

Le Veni Creator est chanté tandis que des personnes, représentant les Associations et Mouvements présents, s'approchent du cierge pascal placé près de la chaire, d'où elles prennent la lumière pour allumer sept lampes.

Veni, Creátor Spiritus,
mentes tuòrum vísita,
imple supérna grátia,
quæ tu creásti péctora.

Accénde lumen sénsibus,
infúnde amórem córdibus,
infírma nostri córporis
virtúte firmans pérpeti.

Qui diceris Paráclitus,
altíssimi donum Dei,
fons vivus, ignis, cáritas,
et spiritális únctio.

Hostem repéllas lóngius
pacémque dones prótinus;
ductóre sic te prævio
vitémus omne nóxiúm.

Tu septifórmis múnere,
dígitus patérnæ dèxteræ,
tu rite promíssum Patris,
sermóne dítaus gúttura.

Per Te sciámus da Patrem
noscámus atque Fílium,
teque utriúsque Spíritum
credámus omni témpore.

Amen.

Le Saint Père :
Prions

Par le mystère de la Pentecôte,
Seigneur, tu sanctifies ton Église chez tous les peuples et dans toutes les nations ;
répands les dons du Saint-Esprit sur l'immensité du monde, et continue dans le
cœur des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication
évangélique. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

R. Amen.

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

La schola et l'assemblée :

Alléluia, Alléluia.

Viens, Esprit Saint,
remplis le cœur de tes fidèles
et allume en eux le feu de ton amour.

Alléluia.

ÉVANGILE

L'Esprit du Seigneur est sur moi ; il m'a consacré par l'onction.

Le diacre :

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

✠ ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 4,16-21

R. Gloire, à toi Seigneur.

En ce temps-là,
Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la
synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

On lui remit le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

annoncer aux captifs leur libération,

et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,

remettre en liberté les opprimés,

annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue,
avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture
que vous venez d'entendre. »

Acclamons la Parole de Dieu.

R. Louange à toi, Seigneur Jésus.

Après la proclamation de l'Évangile, le Saint Père prononce l'homélie.
À la fin de l'homélie on observe un moment de silence.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES BAPTISMALES

Le Saint Père :

Frères et sœurs, par la grâce du mystère pascal, nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême, pour cheminer avec lui dans une vie nouvelle. Renouvelons maintenant les promesses du saint baptême, par lesquelles nous avons jadis renoncé à Satan et à ses œuvres, et nous nous sommes engagés à servir Dieu dans la sainte Église catholique.

Le Saint Père :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?

R. Je le rejette.

Le Saint Père :

Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?

R. Je le rejette.

Le Saint Père :

Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan, qui est l'auteur du péché ?

R. Je le rejette.

Le Saint Père :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

R. Je crois, Je crois, amen!

Le Saint Père :

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

R. Je crois, Je crois, amen!

Le Saint Père :

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la Sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la Vie éternelle ?

R. Je crois, Je crois, amen!

Le Saint Père :

Que Dieu tout-puissant,
Père de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui nous a délivrés du péché
et nous a régénérés par l'eau et le Saint-Esprit,
nous garde par sa grâce
pour la vie éternelle,
en Jésus-Christ, notre Seigneur.

R. Amen.

INVOCATION DU SAINT-ESPRIT

R. *Veni, Sancte Spiritus*

1. Esprit Saint, Esprit d'Amour, qui es présent en nous, enseigne-nous ce que nous devons faire, montre-nous le chemin à suivre, rends-nous un en toi. Aide-nous à ne pas nous laisser décourager, même dans les événements les plus douloureux de notre vie, face aux défis de notre temps. Fais de nous des semeurs d'espérance, des consolateurs pour ceux que nous rencontrons, des signes tangibles et des témoins crédibles de ta présence qui fait toutes choses nouvelles dans le monde. **R.**
2. Esprit Saint, nous t'invoquons : fais de nous des auditeurs attentifs de la Parole et guide-nous vers la vérité tout entière, afin que nous puissions être véritablement disciples du Christ ressuscité, qui a révélé au monde le visage bon et miséricordieux du Père. Insuffles-en nos cœurs le courage et l'audace de témoigner, par nos paroles et nos actes, de la joie d'annoncer l'Évangile, dans un monde qui attend des témoins authentiques de l'espérance qui vient de ton salut. **R.**
3. Esprit Saint, nous te demandons d'entrer avec ta douceur dans le cœur des hommes et des femmes qui ont le sentiment d'avoir gâché leur vie et gaspillé leurs talents. Descends et comble leurs âmes du Ciel, qu'ils lèvent le regard, qu'ils trouvent des mains tendues à leurs côtés, prêtes à les soutenir. Qu'ils aient l'humilité de demander de l'aide et le courage de raviver l'espérance de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, déjà présente sur cette terre. Guide-les, douce lumière, pour qu'ils transforment les rêves en projets de vie, les déserts en jardins fleuris, les croix en arbres de vie. **R.**

4. Esprit Saint, viens remplir nos cœurs et nous renouveler dans le don de notre charisme. Allume en nous la passion et la fraîcheur de l'Esprit, afin que nous puissions affronter les défis de notre temps avec courage et espérance. Favorise la véritable communion entre nous et renforce notre lien avec l'Église pour être unis dans le service et la mission. **R.**
5. Esprit Saint, transforme notre engagement en une mission joyeuse, nourrie de la joie de l'évangélisation, afin que chaque pas soit signe de ta présence et de ta miséricorde. Guide et soutiens toujours nos mouvements et nos associations, afin qu'ils soient des instruments de vie et d'espérance pour le monde. **R.**

Le Saint Père :

Dans le même Esprit invoqué,
nous nous tournons vers Dieu notre Père,
pour prier ensemble
avec les paroles que Jésus nous a enseignées

Le Saint Père et l'assemblée

Pater noster, *qui es in caelis,*
sanctificetur nomen tuum,
adveniat regnum tuum,
fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum da nobis hodie
et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.
Et ne nos inducas in temptationem,
sed libera nos a malo.

ORAISON

Le Saint Père :

Seigneur, qui guide l'Église par ton Esprit
et la garde sous ta protection,
répands sur nous ta miséricorde :
écoute nos humbles prières,
afin que ceux qui croient en toi
soient toujours soutenus par les bienfaits de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur.

R. Amen.

BÉNÉDICTION

Le Saint Père :

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Le Saint Père :

Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc et usque in saeculum.

Le Saint Père :

Adiutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit caelum et terram.

Le Saint Père :

Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, ✠ et Filius, ✠ et Spiritus ✠ Sanctus.

R. Amen.

Le diacre:

Allez et portez à tous la joie du Seigneur Ressuscité. Alléluia, Alléluia.

R. Nous rendons grâce à Dieu, Alléluia, Alléluia.

REGINA CAELI

La schola et l'assemblée

Regina caeli laetare,

allelúia.

Quia quem merúisti portare,

allelúia.

Resurrexit, sicut dixit,

allelúia.

Ora pro nobis Deum,

allelúia.



Messages des responsables des Mouvements, Associations et Communautés nouvelles

*Intervention de Antonio Boccia,
Coordinateur Mondial de l'Association des Salésiens Coopérateurs*

Les Salésiens Coopérateurs et le Jubilé de l'Espérance 2025 : Un chemin de foi, de charité et d'engagement apostolique

Introduction « Spes non confindit » (« L'espérance ne déçoit pas ») : par ces mots, en référence à l'apôtre Paul (Rm 5,5), le pape François ouvre la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025. C'est une invitation adressée à tous, en particulier à ceux qui, comme les Salésiens Coopérateurs, vivent l'Évangile au quotidien.

L'Année Sainte 2025 est un temps propice pour redécouvrir les racines de la foi et la vocation à la mission. L'espérance devient non seulement une vertu à contempler, mais une dimension existentielle à incarner. Le Jubilé nous invite à revenir à l'essentiel : la rencontre personnelle avec le Christ et la redécouverte de la communauté ecclésiale. Ce document souligne la valeur de l'espérance vécue par les Salésiens Coopérateurs, fidèles au charisme de Don Bosco et au Projet de Vie Apostolique.

1. L'espérance chrétienne dans la Bulle Jubilaire.

La Bulle « Spes non confindit » appelle la communauté chrétienne à redécouvrir l'espérance comme force formatrice, enracinée dans la foi au Christ ressuscité. Le Pape François la décrit comme ancrée à la croix et comme un lien entre le ciel et la terre. C'est un symbole parfaitement incarné par l'éducateur salésien, appelé à être un pont entre le concret de la vie et le mystère du salut.

Pour les Salésiens Coopérateurs, cela signifie renouveler l'engagement éducatif avec un esprit de confiance et de résilience. Chaque geste de solidarité devient un signe concret d'espérance.

2. L'espérance dans la spiritualité salésienne.

Don Bosco a incarné l'espérance de manière charismatique, croyant aux jeunes même lorsque la société les rejetait. Son système préventif, fondé sur la raison, la religion et la bienveillance, est une œuvre d'espérance permanente.

Dans l'Étrenne 2025, le Recteur Majeur invite la Famille Salésienne à être « pèlerin avec les jeunes ». À l'instar de Don Bosco, les Coopérateurs choisissent d'accompagner et de soutenir, pariant sur l'avenir.

L'espérance est le souffle quotidien de la spiritualité salésienne : elle est la confiance dans les jeunes, la foi en la Providence et le désir de construire des parcours éducatifs, de promouvoir la vie, d'accueillir et d'inclure. Dans un monde fragmenté, les Coopérateurs témoignent que l'avenir peut se construire avec le cœur ancré en Dieu et le regard tourné vers les jeunes.

3. Le Projet Rosario Maiorano :

une espérance qui se concrétise. Un exemple emblématique de l'espérance salésienne vécue au quotidien est le **Projet Rosario Maiorano**, promu par les Coopérateurs Salésiens pour répondre aux situations de fragilité éducative, sociale et économique. Ce projet repose sur trois piliers : l'accueil, l'éducation et la coresponsabilité.

À travers des espaces protégés, des formations et des ateliers d'expression, le Projet offre aux jeunes et aux familles des outils pour retrouver confiance, dignité et perspectives d'avenir. Il ne s'agit pas seulement de fournir des services, mais de créer des relations, de favoriser la croissance intégrale de la personne et de bâtir des communautés. C'est l'espoir qui devient chair, visage, possibilité.

Le projet Rosario Maiorano est un signe concret de la vocation des coopérateurs à être des artisans d'espérance, témoignant que le bien peut germer même dans les contextes les plus difficiles.

*Intervention de Giuseppe Notarstefano,
Président national de l'Action catholique italienne*

Pèlerins d'espérance sur le chemin de la paix

L'Action catholique italienne a entrepris le chemin du Jubilé, interpellée par le désir de paix qui, aujourd'hui encore, marque profondément de nombreuses populations opprimées par la brutalité de la violence et de la guerre. L'association, par ses initiatives nationales et locales, a voulu être un signe d'espérance pour continuer à construire des chemins de paix et de justice sociale avec courage et créativité. L'espérance n'est pas un simple optimisme, mais se concrétise dans les gestes et les signes que nous pouvons poser. Ce Jubilé est l'occasion de repenser notre façon d'habiter notre maison commune. Guerres, changement climatique, inégalités : il est temps de changer de cap pour porter un regard responsable sur les générations futures.

Le Ressuscité nous donne sa paix et se fait compagnon de route – comme les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-53) – pour ouvrir nos esprits aux promesses des Écritures et nos cœurs à la passion ardente de l'Évangile. L'association s'adresse aux plus jeunes pour nourrir l'enthousiasme qui les anime et les accompagner dans les différentes étapes de leur existence, afin qu'à la suite du Christ, ils découvrent la beauté et le sens de la vie. Ce sont souvent les enfants et les jeunes de nos associations qui nous offrent d'authentiques élans d'espérance dans le don de soi, le service aux autres et aux plus petits, la capacité de renouveler nos relations communautaires et de devenir des hérauts de l'Évangile sur les routes de l'histoire que nous construisons ensemble.

C'est précisément dans cette attention intergénérationnelle que l'association poursuit son engagement à former des consciences laïques capables de relever le défi d'une époque en constante transformation, exigeant étude, réflexion, prière et discernement communautaire. Grandir dans la nouveauté de l'Esprit, partager le défi de la fraternité, s'investir dans la responsabilité, vivre l'appartenance à l'Église dans toute sa vérité et sa beauté sont les voies essentielles pour devenir des disciples-missionnaires qui répondent fidèlement à leur appel à vivre avec joie cette époque où ils transmettent la lumière de la foi. Le cheminement de l'association demeure la voix prophétique du Synode pour la pleine réalisation du chemin parcouru jusqu'à présent et pour créer une véritable « culture de l'accueil » génératrice de liens de justice et de réconciliation, de dialogue et de communion.

Le Jubilé est pour nous tous un moment propice pour « redécouvrir la confiance nécessaire, dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de chaque personne et dans le respect de la création. Que le témoignage croyant soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle (cf. 2P 3, 13), où nous puissions vivre dans la justice et la concorde entre les peuples, en tendant vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur » (*Spes non confindit*, 25).

CHEMIN NEOCATECHUMENAL

*Intervention de Kiko Argüello,
Initiateurs du Chemin Néocatéchuménal*

Je m'appelle Kiko Argüello et, avec la Servante de Dieu Carmen Hernández, nous sommes les initiateurs du Chemin Néocatéchuménal, une forme d'initiation chrétienne diocésaine qui, par la catéchèse, la Parole de Dieu et les sacrements vécus en communauté, conduit à une foi adulte et à la communion fraternelle.

Je suis peintre espagnol. Durant mes études universitaires, après une crise existentielle, j'ai eu une rencontre profonde avec le Seigneur, qui m'a appelée à tout quitter pour aller vivre parmi les pauvres. Par la suite, Dieu m'a permis de mettre mon art au service de la nouvelle esthétique de l'Église. Je suis partie vivre dans les bidonvilles de la périphérie de Madrid, sur les traces de saint Charles de Foucauld : vivre la vie cachée du Christ, vivre comme la Sainte Famille de Nazareth.

Carmen Hernández, chimiste et théologienne, à la recherche d'un groupe pour une mission en Amérique du Sud, a rencontré les pauvres réunis dans ma cabane. Surprise, elle a décidé de rester vivre dans une cabane près de chez nous. Dans ces cabanes, nous avons vu comment l'Esprit Saint a créé la communion entre les gitans et les personnes profondément anéanties. Nous avons vu l'amour gratuit de Dieu manifesté en Jésus-Christ pour le salut de l'homme, pour le sortir de l'angoisse et du péché. Cette présence de Dieu parmi les pauvres, l'Esprit Saint l'avait préparée pour son Église. Parmi les pauvres, nous avons découvert une synthèse théologico-catéchétique, qui sera le fondement du Chemin Neocatéchuménal. C'est un chemin que Dieu a donné à son Église, après le Concile, pour ouvrir au sein des paroisses un itinéraire d'initiation chrétienne, semblable à celui de l'Église primitive, par étapes, où l'homme contemporain peut naître à la vie nouvelle que le Christ ressuscité a apportée par sa venue. Ce chemin de formation chrétienne se déroule en petites communautés, à l'image de la Sainte Famille de Nazareth, afin que la semence reçue au baptême atteigne sa maturité.

En réfléchissant à cette veillée de Pentecôte, je me suis posé plusieurs questions : comment atteindre l'athée qui n'a plus la foi aujourd'hui ? Que signifie être chrétien ? Que signifie aimer ? « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. À cet amour, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (cf. Jn 13, 34), « Si vous êtes parfaitement un, le monde croira » (cf. Jn 17, 21), cet homme sécularisé croira. Il s'agit donc d'aimer dans cette dimension : dans la dimension de l'amour pour l'ennemi : le Christ s'est laissé tuer par nous et pour nous, ses ennemis : l'amour pour l'ennemi. Pour atteindre cet amour, à une maturité de foi, nous avons découvert la nécessité d'entreprendre un chemin d'initiation chrétienne en communauté.

J'ai peint une petite icône de la Vierge Marie, car ce Chemin s'inspire de la Sainte Vierge Marie. L'original se trouve dans une chapelle de la cathédrale de Madrid. Cette icône porte la phrase suivante : « Nous devons créer des communautés

chrétiennes à l'image de la Sainte Famille de Nazareth, qui vivent dans l'humilité, la simplicité et la louange : l'autre est le Christ. » Nous devons créer des communautés où les chrétiens puissent devenir adultes, accomplir une mission au sein d'un monde sécularisé et parvenir à constituer la communauté comme Corps du Christ ressuscité, où l'autre est le Christ.

Le Chemin, en tant qu'initiation chrétienne qui, au cœur des paroisses, constitue des communautés chrétiennes, composées de familles, de jeunes, de personnes âgées, de personnes proches et éloignées de l'Église, participe avec les diocèses à l'événement du Jubilé dans ses différentes expressions, convaincu que cette année est un moment privilégié pour une rencontre profonde avec Jésus-Christ, qui nous donne, à nous et au monde d'aujourd'hui, l'espérance dont nous avons tant besoin. Le Chemin Neocatéchuménal a été suscité par l'Esprit Saint, comme tous les Papes l'ont confirmé, pour aider l'Église dans l'évangélisation du troisième millénaire. Nous sommes tous très reconnaissants au Seigneur et à la Vierge Marie, qui ont voulu la naissance de ce Chemin, pour l'élection du nouveau Pape, Léon XIV. Le soutien des Papes a toujours été fondamental dans le développement du Chemin. Le Chemin compte de nombreux jeunes, et le Jubilé le plus attendu est sans aucun doute celui des jeunes, début août. Des milliers de jeunes arriveront à Rome accompagnés de leurs catéchistes et de leurs évêques. Après la rencontre avec le Pape, ils participeront à une rencontre vocationnelle avec nous pour être accompagnés dans leur discernement. Nous sommes certains que les paroles du Pape Léon XIV dans son exhortation lors du « Regina Coeli », journée des vocations : « N'ayez pas peur », porteront beaucoup de fruits.

COMMUNION ET LIBERATION

*Intervention de Davide Prosperi,
Président de la Fraternité de Communion et Libération*

Dès ses premiers mots comme pape, le pape Léon XIV a rappelé l'objet premier d'une espérance qui unit aujourd'hui tous les hommes, croyants et non-croyants, aux quatre coins de la planète : la paix. Une paix que, comme l'a rappelé le Saint-Père, seul le Ressuscité peut donner. Un Jubilé consacré à l'espérance constitue donc une contribution précieuse que l'Église offre au monde entier, dans le moment historique complexe que nous sommes appelés à traverser. À ce propos, je suis heureux de partager quelques réflexions sur la valeur du Jubilé aujourd'hui, en espérant qu'elles puissent offrir l'occasion d'une réflexion plus approfondie. L'Année Sainte appelle chacun de nous à prendre conscience de la réalité de son propre péché : c'est pour cela que le pardon nous est offert. Il ne s'agit pas d'erreurs de conduite occasionnelles, mais d'une condition structurelle de l'être humain : une évidence qui nous unit tous. L'affirmation de saint Paul : « Je veux faire le bien, mais je ne le peux pas ; car je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas » (Rm 7, 18-19), a en effet été anticipée de quelques années par les vers du poète païen Ovide, qui écrivait : « Je vois le meilleur et je l'approuve, mais je fais le pire » (Métamorphoses VII, vv. 20-21). Se placer devant cette évidence est une contribution précieuse que le Jubilé offre à chacun de nous, car ignorer notre condition humaine de pécheurs nous propulse dans des initiatives vouées à dégénérer en violence. Le monde ne manque pas d'exemples en ce sens, comme l'écrit le psalmiste : « Je suis pour la paix, mais quand j'en parle, ils désirent la guerre » (Psaume 119). Une description qui semble aujourd'hui appropriée à de nombreuses circonstances, non seulement dans les conflits entre États, mais aussi au sein des frontières nationales. C'est précisément la conscience de la condition humaine, marquée par le péché, qui rend le message du Jubilé décisif. Le Christ ressuscité est venu nous sauver du péché et apporter au monde une espérance qui n'est pas seulement une projection dans l'avenir, mais une force qui transforme aujourd'hui, qui a un impact ici et maintenant, transformant nos vies. Don Giussani écrit : « Le trait caractéristique du cœur chrétien est l'espérance. L'espérance, non pas celle qui existe habituellement dans la vie du monde, qui, pour s'affirmer, a besoin de censurer, c'est-à-dire d'oublier, mais celle qui naît de la lucidité sur sa propre misère, sur son propre péché [...]. Reconnaître la présence de ce Dieu devenu un parmi nous, de Toi, ô Christ, me reconforte et me remet en question : mille fois je me trompe, mille fois je suis sûr de Toi, ô Christ, mille fois Tu me redonnes le courage de me remettre en question. Combien de fois devons-nous pardonner ? Toujours ! Pardonner ne signifie pas : « Mettons une pierre dessus ». Pardonner signifie revivre, renaître.

L'espérance apportée par le Christ n'est donc pas une consolation individualiste,

mais au contraire elle ouvre les cœurs à la rencontre avec les autres, dans le désir de pouvoir annoncer à chacun ce que nous avons reçu. Car c'est ce qui nous est arrivé aussi : nous avons reçu le pardon au sein de son Église, qui nous a rejoints dans notre péché, et non en dehors. Comme ce fut le cas pour la Samaritaine, rejetée par tous pour sa conduite, qui, après avoir rencontré Jésus au puits, « laissa sa cruche d'eau » (Jn 4, 28) et retourna en ville raconter à tous ce qui lui était arrivé. Pour elle, qui s'était rendue au puits à l'heure la plus chaude pour éviter de rencontrer d'autres personnes et de se sentir jugée pour son péché, la rencontre avec Jésus avait été un nouveau départ, qui l'avait rouverte à la rencontre avec les autres. « Voilà », a dit Giussani, « l'annonce de l'Année Sainte : une espérance renouvelée. » Et c'est ce dont chacun a besoin aujourd'hui, même sans le savoir. Davide Prospero, président de la Fraternité de Communion et Libération

[Les citations du Serviteur de Dieu Fr. Luigi Giussani sont extraits de : L. Giussani, « Le Jubilé et la Vie », encart dans *Litterae Communionis-Tracce*, 11/1999]

*Intervention de Moysés Azevedo,
Fondateur et Modérateur Général*

Signes de paix et d'espérance : le Jubilé vécu par la Communauté catholique Shalom

« Que le premier signe d'espérance se traduise en paix pour le monde... Le Jubilé nous rappelle que ceux qui deviennent des "artisans de paix" seront appelés fils de Dieu » (*Spes Non Confundit*, 8). Le Pape François ouvre la bulle du Jubilé par cet appel pressant à l'espérance qui naît de la paix. Une paix véritable et durable, qui ne se limite pas aux accords diplomatiques, mais qui, comme nous l'a dit le pape Léon XIV, est « la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante ». Une paix qui franchit les portes closes, s'installe parmi les disciples et leur donne Son Shalom.

La Communauté catholique Shalom reconnaît la pertinence prophétique de son charisme : être un peuple de disciples et ministres de la paix du Ressuscité. C'est dans cette paix pascale que nous fondons notre espérance. Le Jubilé est pour nous un temps riche de grâce, en communion avec le cheminement de l'Église. Nous voulons être un signe visible de l'espérance pascale dans le monde, à travers des retraites, des rencontres, des pèlerinages, des veillées de prière et une intense intercession de la part des membres de la Communauté et de notre famille spirituelle.

Nous avons intensifié l'évangélisation, en annonçant explicitement Jésus-Christ, notre espérance (cf. 1P 3,15), et en nous engageant dans des œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles.

Dès novembre 2024, la Communauté a entamé son chemin jubilaire par une rencontre de formation sur la Bulle d'indiction. Le passage à 2025 a été célébré avec le Nouvel An de la Paix, en adoration et méditation sur certains passages du document. Un geste prophétique d'espérance face à une époque nouvelle pour l'Église.

En février, le « Renascer » – une retraite de carnaval organisée dans des centaines de villes brésiliennes et réunissant environ 80.000 personnes – avait pour thème : « Si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu ». Durant la Semaine Sainte, les retraites mondiales ont exploré le thème « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5), qui a également eu un écho lors de la Veillée des Jeunes pendant l'Octave de Pâques.

Dans plus de 30 pays où nous sommes présents, l'espérance est au cœur de la formation, de la mission et de la prière. Pèlerinages, intercessions et rencontres spirituelles marquent ce temps. Des groupes de la Communauté se préparent à participer aux Jubilés à Rome : des Familles, des Mouvements et des Communautés Nouvelles (à la Pentecôte), des Jeunes et des Pauvres – ce dernier étant vécu avec

les amis les plus démunis de nos missions à travers le monde. Un témoignage universel de paix et d'espérance qui traverse les continents.

Nous avons proposé des formations à plus de 100 prêtres de la Communauté afin de les aider à vivre la grâce du Jubilé et de leur fournir des outils utiles pour guider les fidèles dans leur pèlerinage d'espérance.

L'un des témoignages les plus marquants sera le Festival *Halleluya 2025*, à Fortaleza, qui aura pour thème « Le son de l'espérance ». Plus d'un million de personnes sont attendues à cet événement où musique, évangélisation et sacrements évoquent le Christ ressuscité, véritable paix et source d'espérance.

L'inauguration de l'Église du Christ ressuscité, au début de cette année jubilaire, et l'ouverture de l'Espace de Paix à Fortaleza, qui accueillera plus de 300 enfants et adolescents en situation de vulnérabilité sociale, sont des signes concrets d'espérance.

À l'occasion du Jubilé, nous souhaitons répondre avec gratitude et audace missionnaire : « Regarder l'avenir avec espérance signifie aussi avoir une vision de vie pleine d'enthousiasme à transmettre » (*Spes Non Confundit*, 9). Une paix pleine de joie, qui devient vie offerte à l'Église et au monde.

COMMUNAUTÉ DE SANT'EGIDIO

*Intervention de Marco Impagliazzo,
Président de la Communauté de Sant'Egidio*

L'Espérance est au cœur du Jubilé. Une « espérance qui ne déçoit pas », comme le dit l'apôtre Paul. Nous avons besoin d'espérer, surtout dans les moments difficiles, comme ceux que nous traversons, en raison des trop nombreuses situations de conflit ouvert, d'une crise environnementale qui met en danger les populations de nombreuses régions du monde, et de la grande incertitude quant à l'avenir du monde. L'espérance est précisément ce souffle qui manque à l'humanité et dont les pauvres, les personnes seules et tous les peuples qui souffrent de la guerre ressentent le besoin avant tout.

Les chrétiens doivent être des prophètes d'espérance, porteurs d'un "nous" de plus en plus nécessaire dans un monde désorienté et fragmenté. Ils sont appelés à être « artisans de paix là où il y a la guerre », comme a écrit François dans *Spes non confidit*, et, en même temps, « à cultiver la rencontre et l'écoute des pauvres ». Parce que – disait le pape Léon XIV – ils sont « un trésor de l'Église et de l'humanité, porteurs de points de vue négligés, mais indispensables pour voir le monde avec les yeux de Dieu ». Nous devons répondre à leurs attentes en devenant porteurs d'espérance, ancrés dans la grande tradition de l'Église dont les *Années Saintes* sont une expression. En tant que mouvements, communautés, réalités diverses, inspirés par l'Esprit Saint, nous sommes insérés dans ce grand courant de l'histoire chrétienne qui entend changer le monde pour le mieux à partir de l'Évangile.

C'est pourquoi, au début du Jubilé, nous avons été invités à être des signes tangibles d'espérance pour les derniers, les « rejetés », en les aidant à sortir de leur condition. « Tous espèrent », écrivait le Pape François. La Communauté de Sant'Egidio a perçu et recueilli cette demande d'espérance dans de nombreuses périphéries humaines et existentielles. Je pense aux prisonniers, aux conditions de vie, souvent terribles, dans de nombreuses prisons africaines, mais aussi au taux de suicide très élevé et intolérable enregistré dans les prisons italiennes. Ou aux migrants qui risquent leur vie en Méditerranée ou dans le désert, et que nous avons choisi de sauver et d'intégrer grâce aux couloirs humanitaires. Ou encore aux personnes âgées, en particulier celles qui vivent seules ou qui sont contraintes de quitter leur domicile pour des institutions où l'abandon et le manque de soins sont monnaie courante. Et nous ne pouvons pas oublier les sans-abris qui résident dans nos villes comme invisibles aux yeux de beaucoup, alors qu'il suffirait de s'arrêter, d'essayer de se rapprocher de leurs histoires de douleur pour se relever, soutenus par une amitié et un accompagnement.

Mais ceux qui attendent sont aussi et surtout les jeunes, désorientés au Nord et angoissés – beaucoup d'entre eux – au Sud du monde, car ils ne voient pas la possibilité d'améliorer leur vie. Des jeunes à qui l'avenir est refusé. Leur cri, souvent étouffé, doit être entendu et pris au sérieux : l'avenir du monde en dépend.

Soutenus par la parole de l'Évangile et la force de l'Esprit Saint, nous nous sentons encouragés à vivre avec espérance et à la porter dans les rues et aux carrefours du monde.

*Intervention de Eva Fernández,
Coordinatrice du Secrétariat du Forum International de l'Action Catholique*

Éclairés par la bulle d'invocation du Jubilé ordinaire de cette année 2025, nous, à l'Action catholique, souhaitons répondre à l'appel du pape François à être signes d'espérance au sein de l'Église et de la société.

Nous accueillons cette année de grâce comme un moment précieux pour renouveler notre passion pour l'évangélisation. Nous voulons aller à la rencontre de tous, en tous lieux, en toutes occasions, dans toutes les périphéries existentielles, et y annoncer le Christ mort et ressuscité, source de notre espérance. Être une Église en sortie, à la rencontre de chaque homme et de chaque femme qui souffre.

Nous nous sentons appelés, depuis chaque Église locale et dans chaque diocèse, à favoriser, dans la communion et la coresponsabilité, la transformation de nos paroisses afin qu'elles soient plus missionnaires et manifestent l'amour infini de Dieu, sa miséricorde, sa tendresse et son pardon. Accueillir des paroisses qui placent l'annonce de l'Évangile au centre de leur pastorale, qui favorisent la rencontre avec Jésus-Christ et favorisent des processus permettant à chacun de grandir dans la foi et de découvrir la volonté de Dieu pour sa vie. Ce n'est qu'ainsi que nous découvrirons les chemins que l'Esprit nous invite à parcourir pour répondre, ici et maintenant, aux besoins de notre monde, en témoignant qu'une autre façon de vivre est possible et en nous engageant dans la transformation de la réalité qui nous entoure selon les valeurs de l'Évangile.

Le pape François nous a toujours invités, et il nous le rappelle dans cette bulle, à être attentifs aux signes des temps. Il nous demande de regarder attentivement ce qui se passe autour de nous, d'ouvrir les yeux à la souffrance et à la douleur de tant de nos frères et sœurs, d'écouter ceux qui marchent à nos côtés, d'écouter leurs aspirations, ce qu'ils portent au plus profond de leur cœur, et de nous engager à répondre à chacun à partir de sa réalité spécifique.

Aujourd'hui, notre monde semble s'effondrer. Chaque jour, en lisant ou en écoutant les nouvelles, nous découvrons de nouvelles horreurs et de nouveaux conflits. Ne nous laissons pas vaincre par le mal et la violence, mais découvrons plutôt le bien et la beauté de notre monde. Combien de personnes donnent leur vie chaque jour en luttant pour la justice, combien vivent au service des plus vulnérables, combien s'engagent dans la recherche du bien commun, combien témoignent silencieusement de l'amour et de la tendresse de Dieu. Il est temps de témoigner du grand amour que nous portons en nous, conscients, comme le dit la Bulle papale, qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, dans l'Esprit de Jésus, peuvent devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui les reçoivent.

Des signes et des projets concrets sont nécessaires. Et même si cela peut paraître un petit geste, le Forum international d'Action catholique, commémorant la rencontre « Invocation pour la paix » promue par le pape François chaque 8 juin, mène depuis 2014 l'initiative « Une minute pour la paix ». C'est une invitation à toute l'humanité à marquer une pause dans nos activités quotidiennes à 13 heures et à prier ensemble pour une minute de paix. Cette année, cette initiative s'intensifie et se répète chaque mois. À l'occasion du Jubilé des Associations et Mouvements, nous organiserons un événement spécial. Nous voulons nous engager à être des semeurs de paix, à favoriser le dialogue, à oser nous ouvrir aux autres et à aller à leur rencontre, à vivre la diversité comme un don et à cheminer ensemble dans la fraternité.

JEUNESSE ARDENTE MARIALE

*Intervention de José Carpignoli Cordola,
Président du Federazione Jeunesse Ardente Mariale*

Dans Spes non confindit, le Pape François nous a rappelé :

« Durant l'année jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs. »

C'est avec cette attitude de « voyageurs » en quête de quelque chose d'infiniment beau, appelé Jésus, que nous voulons vivre cette année de grâce en tant que Mouvement GAM (Jeunesse Ardente Mariale).

En lien avec le Jubilé ordinaire de l'Église universelle qui a lieu cette année, le Mouvement commémore son jubilé particulier : les 50 ans de sa naissance, par le Serviteur de Dieu Don Carlo De Ambrogio.

Le Mouvement GAM s'adresse aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux personnes âgées, car

« Celui qui espère est toujours jeune. Nous devenons constamment jeunes, en espérant. La jeunesse a un grand avenir et un petit passé » (Serviteur de Dieu Don Carlo De Ambrogio)

et c'est pourquoi nous voulons vivre projetés vers l'avenir de Dieu : le Paradis qui nous attend ! Au moment même de la naissance au ciel du bien-aimé Pape François, cette annonce s'est concrétisée : « À bientôt au ciel, Pape François ! » est le message d'espoir que le Mouvement GAM a souhaité transmettre dans toute l'Italie à travers un dépliant invitant à la prière.

Reprenant les paroles de Jésus : « Proclamons l'Évangile à toute créature » et l'enseignement du Pape François, qui nous a invités à faire du Jubilé une occasion de donner un élan aux jeunes générations, nous organisons de nombreuses rencontres de prière en cette Année Sainte, qui ouvrent le cœur à « envisager l'avenir avec espérance [...], à avoir une vision de vie pleine d'enthousiasme à transmettre », afin de lancer les jeunes eux-mêmes dans l'évangélisation.

À ce propos, le Serviteur de Dieu Don Carlo De Ambrogio a déclaré : « Les jeunes veulent et doivent lutter pour l'avenir de Dieu, pour un monde meilleur, pour créer la civilisation de l'amour, pour diffuser l'Évangile. »

Pour être signes d'espérance dans notre société, les jeunes, les adultes, les familles et les personnes consacrées du GAM promeuvent les missions populaires avec la Peregrinatio Mariae.

Le passage de la statue de Notre-Dame de Fatima - dans les écoles, les hôpitaux, les prisons, les familles, les paroisses, les maisons de retraite pour personnes âgées et pour personnes handicapées - donne une véritable espérance, une espérance qui « trouve, dans la Mère de Dieu, le plus haut témoin ». Comme l'indique la Bulle d'Indiction du Jubilé, nous sommes confiants que chacun, et en particulier ceux qui souffrent et sont dans la détresse, pourra faire l'expérience de la proximité de

la mère la plus affectueuse, qui n'abandonne jamais ses enfants, celle qui, pour le saint Peuple de Dieu, est « un signe d'espérance et de consolation certaine ».

Selon le charisme du Mouvement, l'annonce de la Parole de Dieu, dans tous les domaines, trouve son centre dans l'invitation à accueillir sa Miséricorde par le sacrement de la Réconciliation, où nous expérimentons combien la plus grande joie de Dieu est de nous pardonner.

Cette annonce nous conduit à redécouvrir la Confession comme une expérience de joie et l'Eucharistie comme une expérience du ciel et de la résurrection.

En ces jours, notre cœur est rempli de joie et de gratitude envers Dieu pour le don de l'élection du pape Léon XIV au trône pontifical.

Avec l'aide de l'Esprit Saint, nous voulons accueillir et mettre en pratique son invitation à être des artisans de paix et de justice, à vivre la charité dans la fidélité à Jésus-Christ, à l'imitation de notre Mère du Ciel. Marie.

MOUVEMENT DES FOCOLARI

*Intervention de Margaret Karram,
Presidente du Mouvement des Focolari*

Dans la Bulle d'indiction du Jubilé, j'ai été frappée par les nombreuses fois où le Pape François a associé l'espérance à la joie et à la nécessité de la ramener dans notre monde blessé, exhortant la communauté chrétienne à « être la première à soutenir la nécessité d'une alliance sociale pour l'espérance » (n° 9).

C'est un mandat pour toute l'Église, qui interpelle en particulier les mouvements et les nouvelles communautés à redécouvrir, actualiser et offrir les dons et les charismes que Dieu a envoyés à l'humanité.

Le travail de préparation de notre rencontre jubilaire nous a enrichis mutuellement et nous a fait réfléchir au chemin parcouru depuis la Pentecôte 1998, lorsque saint Jean-Paul II nous a rencontrés pour la première fois. Ses paroles résonnent encore aujourd'hui : « J'ai souvent eu l'occasion de souligner que, dans l'Église, il n'existe ni contraste ni opposition entre la dimension institutionnelle et la dimension charismatique, dont les Mouvements sont une expression significative. Tous deux sont essentiels à la constitution divine de l'Église fondée par Jésus, car ils œuvrent ensemble pour rendre présents dans le monde le mystère du Christ et son œuvre salvifique. » Depuis lors, Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari, encourage les communautés du Mouvement à travers le monde à se mettre en réseau avec d'autres mouvements, insérés dans les différentes expressions de l'Église locale, pour apporter leur contribution là où résonne le cri de la pauvreté, de la guerre, de l'injustice et de la dignité humaine bafouée. Dans le sillage de la Pentecôte 1998, le réseau œcuménique Ensemble pour l'Europe est né, qui rassemble de nombreuses communautés et mouvements chrétiens pour la promotion de l'unité, du dialogue et de la solidarité.

Aujourd'hui, se retrouver autour du Saint-Père et renforcer les liens au nom de l'Évangile pour la fraternité et la paix est une grande joie et une occasion unique d'offrir un témoignage chrétien fort.

Nous en avons fait l'expérience lors des rencontres préparatoires à ce Jubilé, sur différents territoires. À Rome, par exemple, les jeunes de notre centre de Santa Maria del Carmine, au cœur du quartier de Trevi, dans une ambiance animée et fructueuse entre différents mouvements et communautés, ont créé des espaces de dialogue et de compréhension mutuelle, avec le désir de nourrir et de renforcer l'espérance. C'est dans cet esprit que nous nous sommes engagés ensemble dans divers événements du Jubilé : avec les pauvres, les enfants et les adolescents, les familles, les prêtres et les personnes consacrées.

La conférence œcuménique « Appelés à l'espérance » a été une source d'encouragement, mettant en lumière les initiatives de nombreux acteurs en faveur de

l'unité et de la fraternité chrétiennes, d'Orient à Occident. L'année dernière, une rencontre interreligieuse similaire avait eu lieu : « Une seule famille humaine ». Ce sont les signes d'une alliance pour l'espérance qui veut rendre notre communion toujours plus ouverte à tous, le regard tourné vers l'humanité tout entière. Que notre engagement commun et notre amour toujours attentif les uns aux autres attirent beaucoup d'hommes vers l'espérance et remplissent nos journées de gestes de paix, de réconciliation, pour que l'humanité trouve le chemin de la fraternité et que le dernier mot soit toujours celui de la paix.

*Intervention de Daniela Martucci,
Présidente du Nuovi Orizzonti*

Nuovi Orizzonti et l'espérance qui ne déçoit pas

Le Jubilé annoncé par la Bulle *Spes non confindit* est une invitation à redécouvrir l'espérance chrétienne, ancrée dans la certitude de l'amour de Dieu : « L'espérance chrétienne ne déçoit pas et n'est pas une illusion, car elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour divin » (§ 1). Dans le charisme de **Nuovi Orizzonti**, fondé par Chiara Amirante, cette espérance s'incarne dans le service à ceux qui n'ont pas encore rencontré l'amour de Dieu. Dès ses débuts, la communauté s'est montrée proche des « nouveaux pauvres », témoignant que « l'Évangile de l'espérance transforme les vies, reconforte, ouvre de nouveaux chemins dans la nuit » (§ 3). De l'expérience initiale dans la rue, née de l'écoute du cri de nombreux jeunes victimes d'addictions et de violences, s'est développée une réalité complexe, agissant dans différents domaines : prévention, accueil, évangélisation de rue, coopération internationale, communication, art et divertissement... Tout en préservant l'étincelle initiale : « apporter l'amour à ceux qui ne l'ont pas connu, la lumière à ceux qui vivent dans les ténèbres, la vie à ceux qui sont dans la mort, la paix et l'unité là où règnent l'angoisse et la division, le paradis de la communion avec Dieu à ceux qui vivent dans l'enfer du péché » (Statuts généraux, 4). Le charisme spécifique, qui consiste à apporter la joie du Christ, avec une attention particulière au mystère de la descente aux enfers et de la résurrection de Jésus, s'exprime dans différents domaines représentés par les différentes journées jubilaires. C'est pourquoi, durant l'Année Sainte, nous avons participé à différents moments de « pèlerinage intérieur qui nous conduit à découvrir que nous sommes faits pour le Ciel » (§ 9). Les jeunes ont participé au **Jubilé des adolescents** et nous avons organisé des week-ends pour les jeunes dans différentes régions d'Italie, ainsi qu'une Semaine Sainte qui leur est spécialement dédiée. Nous avons participé au **Jubilé du Monde de la Communication** avec notre équipe et aux **24 Heures pour le Seigneur** auxquelles nous appartenons depuis leur création, tout comme certains prêtres ont participé au **Jubilé des Missionnaires de la Miséricorde**. Dans l'esprit du Jubilé, nous avons intensifié nos activités d'évangélisation et de prévention dans les écoles pendant l'hiver et nous avons un programme d'été chargé comprenant des camps de service, des rencontres de formation, des expériences de coexistence et des missions à Riccione, Vérone, Cordoba (Espagne) et au Brésil, où se trouvent deux Citadelles d'accueil. Nous avons promu des journées dédiées aux personnes handicapées et en difficulté économique, grâce à « Bon Appétit », qui allie partage d'un repas, prière et célébration. Les prochains événements auxquels participe-

ront nos membres sont le Jubilé des Familles, des Enfants, des Grands-parents et des Personnes Âgées, **le Jubilé des Mouvements, Associations et Nouvelles Communautés, le Jubilé des Missionnaires Numériques et des Influenceurs Catholiques, le Jubilé de la Jeunesse et le Jubilé des Pauvres.**

Le Jubilé a également été lié à la **Spirithérapie**, ce chemin de connaissance de soi et de guérison du cœur qui touche aujourd'hui 40 000 personnes dans 80 pays du monde : « L'humanité a besoin d'espérance pour reconstruire ses relations, guérir les blessures de la haine, se réconcilier avec sa propre histoire » (§ 8). Au cœur du Jubilé, **Nuovi Orizzonti** exprime sa vocation : être un signe visible de l'amour miséricordieux de Dieu.

RENOUVEAU DANS L'ESPRIT SAINT

*Intervention de Giuseppe Contaldo,
Président du Renouveau dans l'Esprit Saint*

À l'heure actuelle, nous sommes submergés par un **climat de violence** et un **sentiment de peur...** et pourtant, en ce moment, la pensée sous-jacente qui semble allumer une lueur d'espoir est que nous vivons **une année de grâce**, le Jubilé, annoncé par le Pape François à partir du 24 décembre. Un événement important pour l'Église catholique, annoncé par le Pape François par la Bulle d'indiction *Spes non confindit*.

Cette année, la 47^e Convocation nationale du Renouveau dans l'Esprit Saint s'inscrit dans le cadre plus large du Jubilé que toute l'Église célèbre. Afin de favoriser la plus large participation de nos membres au Jubilé des Mouvements, Associations et Communautés Nouvelles, qui se tiendra les 7 et 8 juin, nous avons décidé que notre Convocation annuelle des Groupes, Communautés et Cénacles se déroulera exceptionnellement dans la Salle Paul VI, à l'approche de l'événement jubilaire, sur le thème « L'espérance ne déçoit pas » (cf. Rm 5, 5). La célébration d'accueil et d'ouverture sera présidée par Son Excellence Monseigneur Rino Fisichella, Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, Section pour les Questions fondamentales de l'Évangélisation dans le monde. Cet événement coïncide avec un autre anniversaire très important pour le Renouveau charismatique : le 19 mai 1975, lundi de Pentecôte, saint Paul VI rencontrait le Renouveau mondial dans la basilique Saint-Pierre. À cette occasion, il déclara notamment : « Ce Renouveau constitue véritablement une chance pour l'Église. »

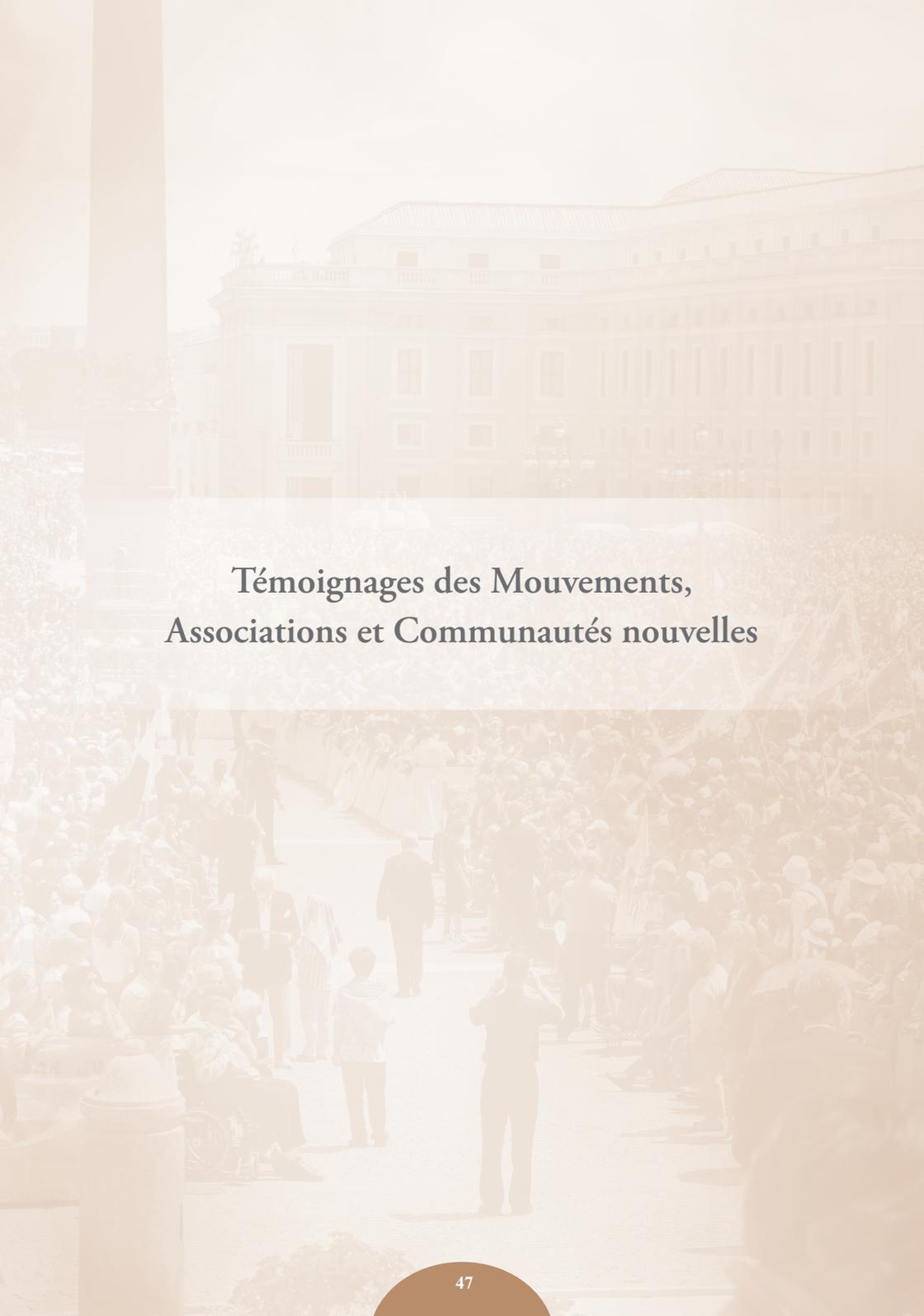
Dans tout le Mouvement, nous étudions le thème de l'espérance. C'est une occasion en or de pouvoir la vivre avec un horizon aussi large. Le calendrier est riche en événements. Avec les différents mouvements, associations et nouvelles communautés, nous nous sommes réunis pour préparer le grand événement jubilaire, la Pentecôte, les **7 et 8 juin**, place Saint-Pierre. Cette date est significative et nos pensées se tournent vers la Pentecôte historique de 1998.

Le pape Jean-Paul II a souhaité rencontrer pour la première fois tous les mouvements, associations et communautés, reconnaissant leur importance dans la vie de l'Église en déclarant : « J'ai souvent eu l'occasion de souligner qu'il n'existe dans l'Église ni contraste ni opposition entre **la dimension institutionnelle et la dimension charismatique**, dont les mouvements sont une expression significative. » L'Église traverse une période de grand dynamisme et d'engagement. Dans un contexte ecclésial et social certes difficile, le chemin synodal et l'Année jubilaire offrent la possibilité d'un profond renouveau, cultivant notamment la synodalité, le discernement et la prophétie. Les événements ecclésiaux d'une importance historique se succèdent, plus utiles que jamais pour affronter une période complexe de l'histoire et saisir les moments de ce « changement d'ère » si bien décrit par le pape François.

Il existe un chemin de transformation, de maturation intérieure, de sanctification, qui s'accomplit lorsque nous vivons la vie nouvelle en Christ, sans nous laisser dominer par le péché et retomber ainsi dans la situation antérieure, mais en nous laissant guider par l'Esprit (Rm 8). C'est une certitude fondée sur l'amour de Dieu, répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint. L'espérance appartient à une nouvelle manière d'être au monde, fondée sur la conscience de l'amour de Dieu, déjà présent dans la vie du croyant, qu'il faut toujours nourrir pour qu'il puisse s'épanouir pleinement.

L'espérance, ainsi configurée, ne se limite pas à regarder vers l'avenir, mais agit dans le présent. Elle pousse à ne pas abandonner face aux difficultés, mais à les interpréter comme des étapes d'un chemin. Lorsqu'une personne espère, elle ne se limite pas à souhaiter passivement le changement, mais est prête à agir pour le rendre possible.

Par conséquent, l'espérance n'est pas une attitude passive. Au contraire, elle exige un engagement, **une participation consciente aux processus de transformation**. Celui qui espère est aussi celui qui agit, qui traduit ses désirs en projets. Espérer un monde plus juste, c'est contribuer à sa construction. En tant qu'Église, en plus de vivre l'Année Sainte, nous sommes également engagés dans le Chemin synodal : il y a un processus, une dynamique en cours qui, précisément à la lumière d'un regard d'espérance illuminé par la foi, nous pousse à agir de manière toujours plus communautaire, comme nous l'avons constaté lors de la récente Assemblée nationale.



Témoignages des Mouvements, Associations et Communautés nouvelles

Casa Bosconia : Les Salésiens Coopérateurs, un signe d'espoir pour Bogota

Introduction

Dans le cœur complexe et conflictuel de Bogota, capitale de la Colombie, un signe concret d'espoir et de transformation émerge avec force : Casa Bosconia, un projet de mission éducative et humanitaire né et soutenu par les Salésiens Coopérateurs. Située dans la ville de Los Mártires, dans le quartier de Santa Fe, l'un des plus marqués par le déclin urbain et social, Casa Bosconia représente bien plus qu'un centre d'accueil : c'est un refuge d'humanité, une référence constante pour ceux qui vivent des situations d'extrême précarité, et surtout une espérance vivante pour toute la ville de Bogota. Grâce à l'engagement quotidien et silencieux des Salésiens Coopérateurs – laïcs consacrés appartenant à la Famille Salésienne – Casa Bosconia s'est imposée comme un lieu où la dignité est restaurée, où l'éducation devient une possibilité de rédemption et où le service se traduit par un amour concret. Ce projet incarne le rêve de Don Bosco dans les périphéries du monde, démontrant que même dans les territoires les plus marqués par la violence et l'abandon, le bien peut fleurir.

Qui sont les Salésiens Coopérateurs ?

Les Salésiens Coopérateurs sont des laïcs engagés qui, inspirés par le charisme de saint Jean Bosco, choisissent de vivre leur vocation dans le monde, se mettant au service des jeunes les plus pauvres et les plus abandonnés. Ils conjuguent la spiritualité salésienne avec leur vie familiale et professionnelle, mais nombre d'entre eux, comme dans le cas de Casa Bosconia, assument directement la responsabilité d'œuvres éducatives et pastorales de grand impact.

À Bogota, les Salésiens Coopérateurs n'ont pas simplement « participé » à une œuvre, mais l'ont créée, construite et guidée avec détermination et foi. Chaque jour, ils vivent sur le terrain aux côtés des enfants et des jeunes, offrant une présence éducative constante, gérant des activités, accompagnant les familles, nourrissant les corps et les âmes. Leur témoignage concret de laïcs missionnaires, capables d'apporter des réponses concrètes dans un contexte complexe.

Le quartier de Santa Fe :

la plaie ouverte d'une capitale. Santa Fe est l'un des quartiers de Bogota où l'exclusion sociale est la plus élevée. Extrême pauvreté, violence, insécurité, prostitution infantile, petite délinquance et forte présence de migrants vénézuéliens sans aucune protection y cohabitent. Les institutions, souvent absentes ou inefficaces, peinent à apporter des réponses structurées aux besoins urgents et dramatiques.

Dans ce contexte, Casa Bosconia s'impose comme une présence vivante, crédible et génératrice. L'atmosphère qui règne à l'intérieur du centre est radicalement différente du contexte extérieur : accueil, ordre, couleurs, écoute, relations authentiques. Cela fait de Casa Bosconia non seulement un service social, mais aussi un véritable symbole de régénération pour la ville entière, une réponse à la résignation et à la méfiance.

ACTION CATHOLIQUE ITALIENNE

Témoignage de Laura Vincenzi

Laura Vincenzi est née à Ferrare le 6 juin 1963. Sa vie fut brève mais intense, et sa simplicité ne nous a pas empêchés d'y trouver des pistes de réflexion importantes, notamment son désir de suivre le Seigneur au quotidien, de l'aimer et de le servir à travers les personnes. Le parcours existentiel de Laura fut jalonné de rencontres et d'expériences formatrices et spirituelles qui détermineront sa façon d'affronter les années les plus difficiles de sa vie, lorsque des problèmes de santé, de plus en plus graves, mettront sa foi à l'épreuve.

Le lien avec la vie paroissiale, le cheminement dans l'Action catholique, les amitiés, la famille, les moments de spiritualité à Spello (PERUGIA) et son engagement lui permettront de grandir et de mûrir, intégrant dans son cheminement de foi, outre des moments de joie et de sérénité, l'expérience de la maladie et de la douleur. Laura sera en effet frappée d'abord par une tumeur à la malléole externe du pied gauche, qui l'obligera à subir une amputation, puis par une métastase pulmonaire, qui lui causera de graves difficultés respiratoires, avec pour conséquence une fatigue dans ses activités quotidiennes. Cette situation, bien que source de grande inquiétude et d'appréhension pour elle et ses proches, sera vécue par Laura non pas comme une limite à son efficacité physique ou une perte esthétique, mais comme un moment de croissance dans sa foi.

Laura décide alors de vivre sa maladie en conscience, sans rien cacher aux médecins. Elle apprend ainsi à ne pas céder au désespoir, à éviter que la peur et les fixations ne prennent le dessus, à maintenir sa vitalité, à préserver ses relations et à intensifier ses moments de prière, notamment par le Rosaire : la maladie et la souffrance ne peuvent avoir le dernier mot.

La présence de Dieu dans sa vie, le chemin de foi vécu en paroisse, le lien avec l'Action catholique et le soutien de son compagnon lui permettront de souffrir sans perdre le sourire, la joie et l'espoir, car elle prend conscience que, si la maladie peut endommager son corps, lui imposer limites et fragilité, rien ne peut ébranler une intériorité forte et stable, fondée sur l'Évangile de la Résurrection du Christ et s'appuyant sur les expériences spirituelles et formatrices vécues durant sa courte existence. Dans sa confiance en Dieu, Laura nous enseigne qu'il est possible de vivre dans l'espérance même dans les moments critiques de la vie, car la présence de Dieu apporte lumière et joie là où l'obscurité et la souffrance semblent prévaloir. C'est là, d'ailleurs, l'un des enseignements les plus importants de Jésus crucifié : la fidélité au visage bon et miséricordieux de Dieu malgré tout, même la souffrance et la maladie. Laura est décédée le 4 avril 1987, entourée de l'affection de ses proches, nous transmettant à tous un message de joie et d'espoir.

COMMUNION ET LIBERATION

Témoignage de Javier Bossart

L'avènement du Christ dans ma vie. C'est lui qui est venu me chercher dans les endroits les plus « perdus » de mon adolescence. Il s'est patiemment « installé » ; attendez-vous à ce que j'accepte votre invitation dans au moins cinq ans. Invitation à une vie nouvelle, pleine de joie, de beauté, de liberté, de certitude, au sein d'une communauté, en compagnie de vos proches.

Je le voyais à travers des personnes concrètes, ordinaires et actuelles, mais en elles, il voyait une plénitude de vie qu'il n'avait jamais imaginée, mais que toute l'humanité désirait secrètement, ou que je ne croyais pas pouvoir réellement espérer. Le professeur qui a eu la patience de m'inviter pendant des années a entendu mon « oui », paradoxalement, une fois que je n'étais plus son étudiant, mais peut-être que c'est précisément cela qui l'a aidé à me présenter immédiatement à ses amis qui vivaient l'expérience chrétienne à l'université. C'étaient ceux de Communion et Libération (dont je n'avais jamais entendu parler). Durant toutes ces premières années, la découverte de cette nouvelle vie, qui semblait impossible, signifiait la rencontre avec « un autre monde dans ce monde », comme aimait à le répéter le Père Luigi Giussani, fondateur de CL. Ma vie a pris un tournant complet à 180°. Je me sentais comme les premiers apôtres qui passaient toute la journée à partager toute leur vie avec le Christ. J'étais l'un de ses amis, l'un de ses préférés ! Et cela s'est produit à travers le chant, la nourriture, les études, la joie, les problèmes, les chagrins, les peurs, les affections... la vie ne serait plus jamais la même ; L'expérience de cet Amour révélé envers ma personne était quelque chose d'inhabituel.

Pour la même raison, lorsque l'intuition m'est venue de transmettre toute la vie du Seigneur dans la vocation à la virginité du *Memores Domini*, je n'ai jamais pensé à un sacrifice, ni à ce que j'aurais tendance à oublier. Au contraire, je me sentais l'homme le plus privilégié du monde. Depuis, je suis âgé de vingt ans.

... Le temps a également contribué à faire perdurer et à approfondir cette couleur initiale. La douleur, les problèmes émotionnels, les blessures, les contradictions, la santé ou les limites de ma propre personnalité m'ont obligé à plusieurs reprises à me demander où et comment trouver véritablement l'espérance. Personne ne peut se trouver dans mon enthousiasme (variante), dans ma généreuse attente (fausse et parfois même trompeuse), dans mon bonheur, dans mon équilibre. C'est ainsi que j'ai pu me demander véritablement qui est Jésus, qui est cet homme qui m'accompagne depuis trente ans et qui est ce que nous pouvons espérer en Lui.

L'Église, la Compagnie des vocations et les grandes amies de l'expérience des femmes m'ont aidée à découvrir la réponse et à reconnaître que l'espérance qui nous assure la foi, c'est que le Christ est capable de porter le poids de toute notre vie, de tout notre avenir, et qu'il n'a qu'à nous relier au destin ultime, la Vie Éternelle, comme l'a écrit Don Giussani.

Une Minute pour la Paix

Le 8 juin 2014, le pape François a organisé une rencontre dans les jardins du Vatican pour invoquer la paix avec le président israélien de l'époque, Shimon Peres, le président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas-Abou Mazen, et en présence du patriarche de Constantinople, Bartholomée Ier.

Pour soutenir cette rencontre et, depuis lors, chaque année, en mémoire de cet événement, le 8 juin à 13h00, le Forum international d'action catholique (FIAC), avec l'Action catholique italienne, l'Action catholique argentine et l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (UMOC), propose aux associations d'action catholique du monde entier et aux hommes et femmes de bonne volonté de s'arrêter un instant, où qu'ils soient – au bureau, à l'usine, à l'école, dans leur quartier, à l'hôpital – pour invoquer ensemble le don de la paix.

Les prêtres sont également invités à quitter les églises et à descendre dans la rue pour invoquer la paix avec la population. Si deux ou trois se réunissent, c'est encore mieux ! Face à un nombre croissant d'adhésions, et afin d'encourager la participation, un logo commun a été créé dès 2019, en collaboration avec les pages Facebook et Instagram d'UNE MINUTE POUR LA PAIX.

Le pape François a soutenu cette initiative à plusieurs reprises au fil des ans, la rappelant lors des audiences générales, de l'Angélus et sur les réseaux sociaux.

En 2024, à l'occasion du dixième anniversaire d'UNE MINUTE POUR LA PAIX, le pape François a invité à s'arrêter à 13 heures pour « prier au moins #UNEMinutePourLaPaix, en demandant au Cœur Immaculé de Marie d'intercéder pour nous auprès de Jésus. #PriezEnsemble : Reine de la famille humaine, montre aux peuples le chemin de la fraternité ; Reine de la Paix, obtiens la paix pour le monde. » Encouragés par le pape François à intensifier la prière pour la paix, dans un monde qui voit se dérouler « une troisième guerre mondiale en morceaux », du 8 juin 2024 au 8 juin 2025, le rendez-vous était mensuel, en particulier le 8 de chaque mois, pour les peuples en conflit, en compagnie de témoins de paix : le bienheureux Pier Giorgio Frassati, le bienheureux Anacleto Flores, la bienheureuse Gabriella de l'unité, saint François d'Assise, les martyrs de la Fraternité du Séminaire de Buta au Burundi, la bienheureuse Armida Barelli, saint Paul VI, sainte Giuseppina Bakhita, sainte Gianna Beretta Molla, saint Pierre Calungsod. Et enfin le 8 mai en compagnie de Marie, Reine de la Paix et de la Famille Humaine. Le 8 juin 2025, Jubilé des Associations et Mouvements, dans l'après-midi du dimanche de Pentecôte, se tiendra à Rome l'initiative UNE MINUTE POUR LA PAIX avec le slogan « **La paix commence avec vous. Et avec moi. Maintenant. Humanité, dialogue, bien commun** », dans le cadre d'une Conférence internationale sur le thème « Pax et bonum. Construire la paix pour le bien commun, sur la voie du droit international », organisée par l'Institut Giuseppe Toniolo de droit international de la paix en collaboration avec l'Action catholique italienne et le Forum international de l'Action catholique qui se conclura par une procession aux flambeaux.

JEUNESSE ARDENTE MARIALE

Témoignage de Anna Rosa Sanguinetti

« Ceux qui espèrent dans le Seigneur acquièrent une force nouvelle, ils s'élèvent comme des aigles... »

Angelo et moi avons ressenti la puissance de ces paroles.

Nous étions deux jeunes du GAM – Jeunesse Ardente Mariale, frappés par l'Amour de Dieu et immergés dans la maternité de Marie. À l'exemple du Serviteur de Dieu, Don Carlo De Ambrogio, nous avons compris les trois grands amours et nous nous sommes efforcés de les vivre : la Parole de Dieu, l'Eucharistie, l'amour de l'Église et du Pape.

Jeunes parmi les jeunes, nous avons été témoins de la joie et de la beauté de vivre avec Dieu. Prière et évangélisation, tel est le charisme du GAM : rayonnant de lumière intérieure et rayonnant. Que de rencontres de formation et de missions d'évangélisation nous avons vécues ensemble jusqu'au mariage, déterminés à témoigner de notre amour sous le regard de Dieu ! Nous voulions que ce soit aussi un moment d'évangélisation pour tous ceux qui y participeraient. Et ce fut le cas ! De nombreux prêtres ont confessé pendant longtemps et de nombreuses personnes ont accueilli la grâce de la réconciliation. Les années suivantes furent pleines de joie, d'ouverture à la vie (4 enfants), de prière et d'évangélisation. Nous avons commencé avec la force et la joie que Dieu accorde à ceux qui « donnent avec joie ». Et nous avons donné notre temps et notre vie pour le Royaume de Dieu ! Une Église qui se mobilise avant même que quiconque n'en parle !

En attendant sa quatrième fille, Angelo a commencé à ressentir les premiers symptômes d'un diagnostic dramatique : la SLA. Nous nous sommes regardés dans les yeux et avons décidé d'affronter ensemble les difficultés qui surgiraient chaque jour, certains que le Seigneur ne nous abandonnerait jamais. Angelo, à 39 ans, s'est donc retrouvé confronté à un chemin de souffrance, d'impuissance progressive, de visites neurologiques, d'immobilité progressive jusqu'à sa trachéotomie. Nous avons continué, même en fauteuil roulant, aussi longtemps que possible, à partir en mission et, lors des rencontres avec les enfants, les jeunes et les familles, il restait au logement pour prier ou raconter des histoires aux plus petits. C'est ainsi qu'il a vécu sa mission différente.

Au cours de la dernière année, Angelo a pris son envol spirituel. « Je peux tout en Celui qui me donne la force » était devenu son mot d'ordre.

Même hospitalisé, il invitait les proches d'autres patients à faire confiance à Dieu. Un jour, il m'a dit : « Je sais où je vais, je m'inquiète juste pour toi. » « Jésus et maman prendront soin de nous. » Ce fut la seule fois où nous avons parlé aussi clairement de ce que nous savions inévitable. À sa sortie de l'hôpital, un ami prêtre a célébré la messe dans notre chambre. L'offrande était complète, notre chambre s'était transformée en église, Angelo était parfaitement uni à l'offrande de Jésus. Quelques jours plus tard, le Seigneur l'a accueilli dans ses bras. Et maintenant, je continue, au sein du Mouvement GAM, à annoncer ce Dieu qui nous prend dans ses bras, certain de l'espoir qu'au ciel nous nous retrouverons et contemplerons l'Amour dans lequel Angelo vit déjà.

MOUVEMENT DES FOCOLARI

Témoignage de Alice Montrucchio

De la joie de la foi à la mission

Je suis une jeune chrétienne amoureuse de Dieu. Mon désir d'être une véritable disciple du Christ a grandi et j'ai décidé de répondre oui à son appel : « Laisse tout, viens et suis-moi ». Je pensais que vider mon armoire et prier plus souvent suffiraient pour le suivre, mais j'ai compris que ce n'était pas suffisant, qu'il s'agissait de quelque chose de plus profond, mes rêves, mes pensées, mes projets, et que ce n'est qu'ainsi que Dieu pourrait agir pleinement et véritablement dans ma vie. Et Dieu m'a fait un don immense que j'ai accepté avec amour : une expérience en Inde !

Je ne peux que le remercier pour ce que j'ai vécu : je me suis sentie aimée, entourée, j'ai savouré une joie profonde, vraie, invisible. J'ai senti que je vivais toujours dans la grâce de Dieu, même lorsque ce n'était pas si simple. J'étais émerveillée et j'avais besoin d'apprendre. Tout était nouveau et différent, à commencer par les choses les plus simples : les couleurs, les parfums, la nature, la nourriture, la langue, la culture, la religion...

Je vivais dans une maison avec cinq *focolarines* (femmes laïques consacrées du Mouvement des Focolari) venues de différentes régions du monde ; les journées étaient principalement consacrées à la prière, à la vie communautaire et au service.

J'ai fait différents types de bénévolat, notamment auprès des enfants et des jeunes. C'était incroyable de voir les enfants de l'orphelinat démunis, mais avec un enthousiasme inimaginable, ils me donnaient de la joie, eux qui n'avaient rien : ni maison, ni famille, ni un sou. C'étaient des enfants, mais en même temps des pères/mères, des frères/sœurs, des fils/filles, et ils étaient mes maîtres de vie préférés. Même si nous ne parlions pas la même langue, nous parvenions à communiquer par les gestes, la danse et la musique. Je ne pouvais pas contempler la beauté du Christ avec des mots, mais seulement avec la vie. J'ai connu de nombreuses religions et spiritualités très différentes les unes des autres, toutes fraternelles, merveilleuses, uniques et différentes.

J'ai vécu une expérience très forte avec des religieuses indiennes qui, avec un amour immense, ont passé leurs journées avec des transsexuels très pauvres, une réalité crue et dure. Chaque fois que je les ai accompagnées, c'était une expérience très forte. J'ai aimé ces personnes, elles aussi faisaient partie du corps du Christ, tout comme moi.

Je pourrais raconter une infinité de choses sur cette expérience qui n'était pas un voyage, mais un pèlerinage : je n'ai visité aucune plage, aucune ville ni aucun musée, mais j'ai eu la grâce de vivre tout cela ! Un voyage fait de montées et de descentes, le sac à dos était parfois trop lourd et je devais le vider : le voyage enrichit, le pèlerinage libère. J'ai l'impression de vivre en Inde depuis toujours et il est difficile de dire adieu à un lieu qui est devenu mon foyer, à des personnes qui sont devenues ma famille.

Maintenant, tout le monde aimerait savoir ce que j'ai fait, mais c'est difficile à dire, car la vie est la vie. Tant de regards, de larmes, de câlins, d'histoires, de vies que je porte avec moi, je ne peux que dire merci pour ce que j'ai vécu et pour ceux que j'ai rencontrés, permettant à Dieu d'agir dans ma vie !

Témoignage de Nicola Boricchi

La toxicomanie n'était que la partie émergée de l'iceberg

Je m'appelle Nicola. J'ai grandi dans une famille où l'amour était absent. Dès mon plus jeune âge, j'ai été témoin de trahisons. J'avais à peine trois ans et j'étais constamment au cœur de disputes. Ma mère était agressive. Au cours de mes six premières années, j'ai subi plusieurs abus sexuels et de graves violences. L'année précédant le départ de ma mère, j'ai été hospitalisé plus de dix fois. À la maternelle, on a remarqué des bleus et des hématomes sur ma peau. Je ne voulais plus jamais rentrer chez moi, car c'est seulement à la maternelle que je me sentais protégé. Ma mère m'a abandonné à six ans et j'ai grandi avec ma grand-mère, qui jouait à la fois le rôle de mère et de père, car mon père, après un grave accident et la faillite de son entreprise, était parti. Je me suis retrouvé complètement seul, alors j'ai commencé à m'évader en abusant de l'alcool, des joints, des pilules... Avant 14 ans, j'ai pris ma première dose d'héroïne. Je ne pouvais même pas me lever le matin sans prendre de drogue. Je suis devenu un monstre punk, un de ces jeunes qu'on voit dans la rue, avec une crête iroquoise et des piercings, qui implorent l'amour. Rebelle, en colère contre Dieu, les places, les centres communautaires et les raves étaient devenus mon foyer. J'avais touché le fond, je voulais en finir. Par hasard – ou comme le dit Chiara Amirante, par un « coup de Dieu » – j'ai rencontré *Nuovi Orizzonti* et je suis arrivé à Montevarchi. Là, le gérant m'a accueilli avec une accolade qui a changé ma vie. Pour la première fois, j'ai fait l'expérience de l'amour vrai et inconditionnel, qui ne me jugeait pas, mais m'accueillait. Un long chemin de reconstruction personnelle a commencé, grâce à ce qui est aujourd'hui le chemin de la *Spirithérapie* : un chemin de connaissance de soi et de guérison du cœur basé sur l'Évangile, aux côtés de nombreux autres jeunes qui, comme moi, ont été confrontés à diverses addictions. Entre chutes et difficultés, ma vie a basculé. Quelques années plus tard, le jour de mon anniversaire, j'ai exprimé un souhait à Dieu : « S'il est vrai que tu existes, je te demande une famille où je puisse respirer la chaleur de l'amour ! ». Ce jour-là, j'ai rencontré une jeune fille qui m'avait préparé un gâteau et, trois ans plus tard, elle est devenue mon épouse.

Jésus a atteint mon enfer, a donné un nom à ma douleur et m'a fait comprendre que, sous la pointe de l'iceberg de tant d'addictions, se cachait un profond besoin d'être aimé. Seul Dieu pouvait le guérir et le combler. Je suis devenu un « petit de joie », une personne consacrée au charisme de *Nuovi Orizzonti*. Dieu a alors réalisé le rêve que j'avais dans mon cœur : je suis devenu mari et père de deux enfants. Ma vie semblait terminée, mais l'amour de Dieu a fait fondre, avec patience et délicatesse, la glace qui s'était accumulée dans mon cœur. Aujourd'hui, je peux dire merci à Dieu d'être là. Ma vie prend aujourd'hui tout son sens dans l'amour que je porte à tous ceux qui, comme moi, arrivent dans la communauté et ont besoin de cet amour authentique et sans valeur. Je ressens le profond désir d'être témoin de la joie du Christ ressuscité.

RENOUVEAU DANS L'ESPRIT SAINT

Témoignage de Samuele Betti

Je m'appelle Samuele Betti et j'ai 31 ans. Je suis né et j'ai grandi à Pérouse dans une famille où, je peux le dire aujourd'hui, j'ai été aimé par mes parents, qui m'ont laissé un héritage fondamental : le témoignage du don d'eux-mêmes.

Malgré cette grâce, j'ai vécu toute mon adolescence dans l'hypocrisie, menant une double vie : la première, active à l'intérieur de l'oratoire, la seconde, à l'extérieur, la dissipant par tout ce qui pouvait me faire échapper à la tristesse et à la colère qui habitaient mon cœur.

C'est précisément dans cette dynamique de péché que le Seigneur est venu à ma rencontre : d'abord à travers la communauté du Renouveau dans l'Esprit Saint, où j'ai fait l'expérience d'un amour si grand qu'il m'a mis en crise, un amour impatient de me rencontrer malgré mes faiblesses ; puis à travers les éducateurs de l'oratoire qui, bien qu'ayant pris conscience de cette « double vie », ne m'ont jamais jugé.

Je me suis consacré au service où j'ai expérimenté la vérité de ce verset de l'Écriture qui dit : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » ; je suis ensuite passé à la beauté de l'Eucharistie quotidienne, à l'exemple de saint Carlo Acutis, ma référence.

Après quelques années, j'ai commencé à ressentir un vide en moi, même si je ne manquais apparemment de rien, mais ce vide semblait contenir tout. Accompagné d'un prêtre, j'ai entrepris un chemin de discernement, certes fatigant, mais dont je me souviens comme l'une des plus belles périodes de ma vie, au terme duquel j'ai pu affirmer : « Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire ; tu m'as donné la force et tu as triomphé. »

C'est ainsi que, devant l'Eucharistie de Jésus, j'ai pu m'abandonner à la volonté de Dieu, dire librement dans mon cœur le « Me voici » de Marie, éprouvant une immense paix pour ce « oui » que j'avais dit dans mon cœur à Jésus.

Les paroles du Card. Bassetti, alors archevêque de Pérouse, lorsque je suis allé me présenter pour lui demander d'entrer au séminaire : « Moi aussi, je voulais être médecin, et je me suis retrouvé, d'une certaine manière, médecin des âmes. Toi, tu voulais être pompier, et tu pourras être pompier de l'Esprit Saint, dans le sens où tu n'auras pas peur de te jeter dans ce feu d'amour. »

Je bénis Dieu pour la douceur, la patience, la fidélité et la tendresse qu'il me donne chaque jour, tout comme dans les moments les plus fatigants, je trouve toujours une raison supplémentaire de me convertir, une main tendue du Seigneur, prête à me relever et à me redonner espoir.

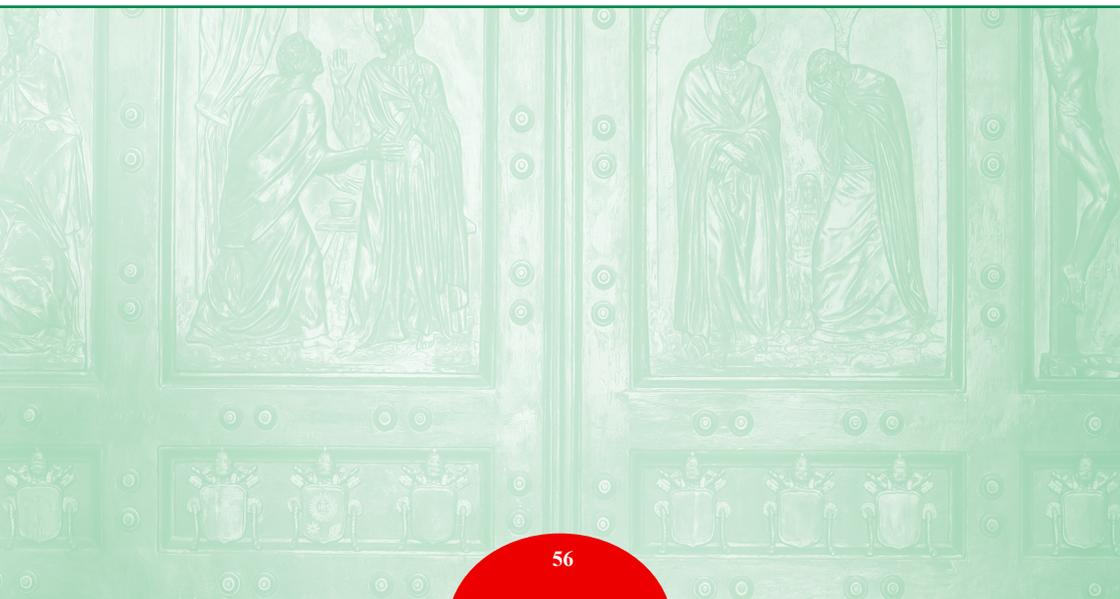
Je remercie Dieu et l'Église, incarnation de cette main, visible dans ma paroisse et dans ma communauté du Renouveau dans l'Esprit Saint, une Église que je ressens toujours plus comme une mère, vivante et qui continue d'annoncer et de témoigner de l'amour de Dieu.

Aujourd'hui, je suis diacre et j'attends avec joie et tremblement l'ordination sacerdotale prévue pour fin juin 2025.



Testimonium

En participant aux événements jubilaires ou en effectuant le pèlerinage à la Porte Sainte, il est possible d'obtenir un testimonium (certificat) qui confirme votre participation à l'Année Sainte 2025. Celui-ci peut être demandé sur le site Internet et ensuite retiré au Info Point du Jubilé, à via della Conciliazione, 7. Il peut être personnalisé en communiquant votre nom aux bénévoles présents.



HYMNE

Pèlerins d'Espérance

Vive flamme, ma seule esperance :
que mon chant parvienne jusqu'a Toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en Toi

Ecoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.

Le seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.

Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
où s'avancent les amis du Seigneur.

PRIÈRE

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement
de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.